Hippie Modernism, The Struggle for Utopia

Philippe Bettinelli

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23423>

DOI : 10.4000/critiquedart.23423

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Philippe Bettinelli, « Hippie Modernism, The Struggle for Utopia », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 20 mai 2017, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/23423> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.23423>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

EN

Hippie Modernism, The Struggle for Utopia

Philippe Bettinelli

- ¹ Le catalogue de l'exposition *Hippie Modernism, The Struggle for Utopia* (24 octobre 2015-28 février 2016, Minneapolis : Walker Art Center) retrace de manière extensive l'histoire des expérimentations artistiques ayant accompagnées les mouvements de contre-culture, du début des années 1960 au milieu des années 1970. L'essai introductif du commissaire de l'exposition, Andrew Blauvelt, souligne habilement les paradoxes portés par la juxtaposition même des termes « modernisme » et « hippie » : si une croyance au progrès, un goût certain pour les nouvelles technologies ainsi qu'une volonté de fusion de l'art dans la vie tendent à voir dans certaines expériences du mouvement hippie autant d'avatars de la modernité, une tentation pour un retour à des modes de vie préindustriels, un rejet systématique des normes et une affirmation radicale des libertés individuelles en feraient les premiers signes de l'avènement de la post-modernité. Ce « modernisme hippie » serait ainsi la réconciliation momentanée de valeurs a priori contradictoires, une sorte de crise du projet moderniste, marquant à la fois son apogée et sa dissolution, exprimée par une contreculture constamment menacée par le spectre de sa récupération. A travers une dizaine d'essais et un ensemble de huit entretiens, ce catalogue rend compte de l'ampleur de ce phénomène, abordant dans le même temps l'histoire des idées qui le sous-tendent et la considérable variété de ses manifestations esthétiques, que ce soit dans le champ des arts plastiques ou dans ceux de l'architecture, du design – notamment du design graphique – ou des nouveaux médias. Richement illustré, doté d'un appareil théorique considérable, cet ouvrage constitue un apport scientifique certain à un champ – l'histoire des utopies artistiques des années 1960 et 1970 – dont on pourrait pourtant croire qu'il est aujourd'hui déjà considérablement exploré.